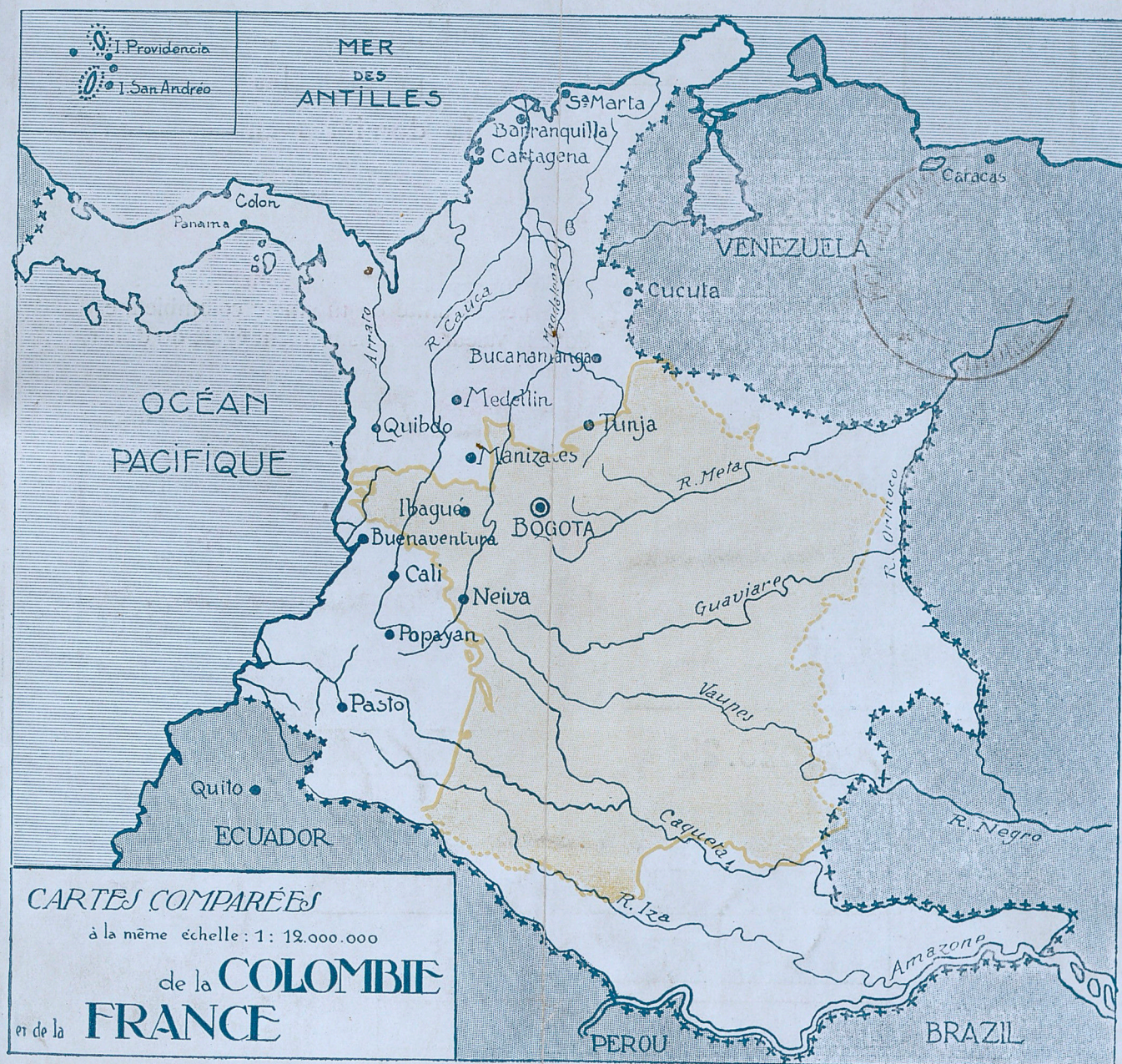


Colombia



ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES

DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone :
Central 74-09

9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone :
Central 74-09



TABLEAU
 des
 Importations et Exportations
 de la
 République de Colombie
 pendant les
 dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

■ Importations

■ Exportations

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e EDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

- E. MORENO & HIJOS -

COMMISSIONNAIRES

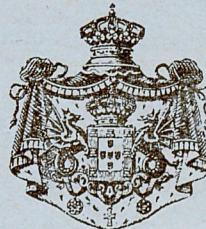
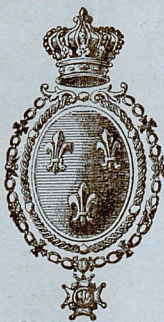
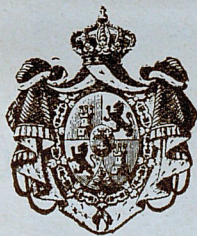
Exportation - Importation

Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL,
DE S. A. S. EL PRINCIPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS
Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre du Commerce : Seine n° 8572

ULISES DE LA ROSA Représentant de Maisons étrangères. établi en 1915
Télégr. UDELAR **BOGOTA** (Colombia S.A.) Codes LIEBER, 5^e édition
Désire obtenir la représentation de Maisons Françaises d'Exportation
RÉFÉRENCES : THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK DE LONDRES

COMPANIA DE CALZADO "REYSOL"

MEDELLIN, République de Colombie (A. du S.)

Apartado N° 183

Cables : REYSOL

*Nous désirons recevoir des offres
relatives à tous articles appropriés
à la fabrication des chaussures.*

RÉFÉRENCES : National City Bank of New-York New-York
Commercial Bank of Spanish America (Ltd.) (Affilié à
l'Anglo South American Bank Ltd. Paris et Londres.)
Banco Aleman Antioqueno - Medellin (Colombie)

" DIARIO DE LA COSTA "

Apartado n° 50 CARTAGENA Télég. " DJACOS "

**Le meilleur organe de propagande
pour le Département de Bolivar**

Fournit gratuitement toute information concernant le Départ.

Abonnements : Un an . . . 14 fr. Six mois . . . 7 fr.

Annonces tarifs très réduits communiqués sur demande

CARLOS ESCALLON
administrateur, propriétaire

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-COLOMBIENNE

PARIS — 9, Boulevard de la Madeleine, 9 — PARIS

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rep. de Colombie-A du Sud) --- Telegr. HIDALGOS

Apartado N° 48

*Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers*

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous les produits
de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C° de la Havane.

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie

(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,

d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs

et de trois semaines minimum pour les colis postaux

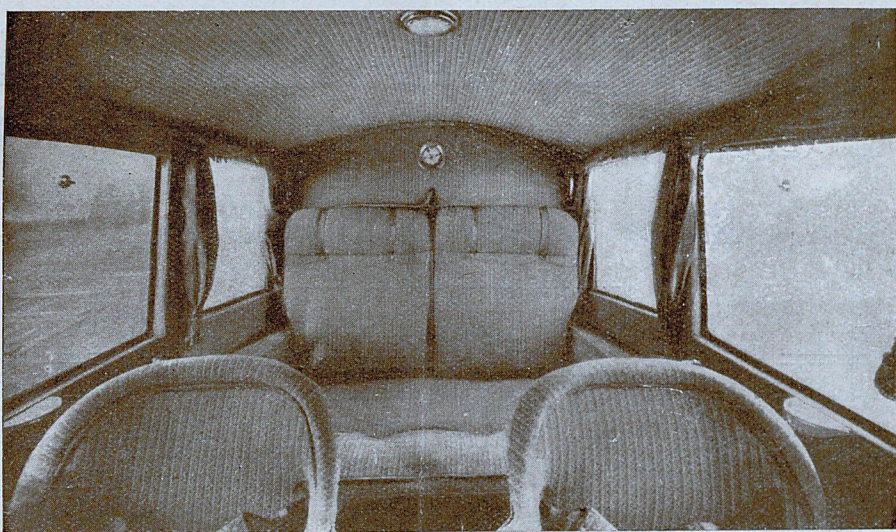
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis et Vendredis**, de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;

les **Mercredis et Samedis** la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;

les **Jeudis et Dimanches** à Tunja et Neiva.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1^{er})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --:-- RÉSERVES : Frs. 39.000.000
Registre au Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Bureau à REIMS, 4, rue Thiers

SUCCURSALES EN AMÉRIQUE DU SUD : *Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Pernambuco, Porto Alegre, Curityba, Rio Grande, etc.*

CORRESPONDANT EN COLOMBIE :

BANCO FRANCES E ITALIANO DE COLOMBIA, BOGOTA

OPERATIONS DE CHANGE

*Transjerts télégraphiques et par lettres. -- Lettres de crédit
 Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires
 Ordres de Bourse
 Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte
 Avances sur Titres et sur Marchandises
 Paiement de coupons et Opérations sur Titres*

Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA REPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'ÉMISSION)

Siège Social à BOGOTA

— Pour tous renseignements —
 concernant la création de cette Banque
 et pour la souscription d'Actions
 de la Série **D**, réservées au public

Prière de s'adresser au :

Bureau d'Informations Commerciales

- de la République de Colombie -

9, Boulevard de la Madeleine, 9 --:-- PARIS

PRIX :
DEUX FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
DEUX FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

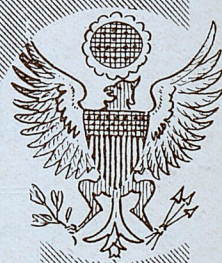
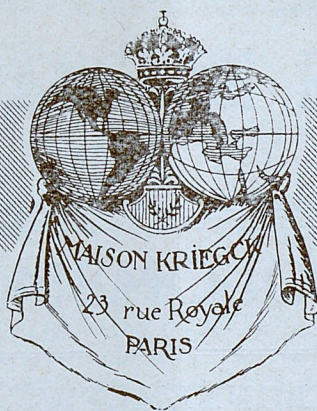
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an... 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

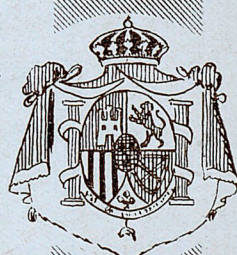
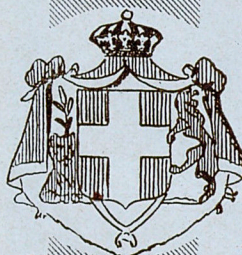
SOMMAIRE

	Pages
DON ANTONIO NARINO	443
LE CENTENAIRE DE NARINO	704
NOMENCLATURE DES PRINCIPALES LOIS DE LA DERNIERE PERIODE LE- GISLATIVE ORDINAIRE DE 1923.	705
LE MARCHÉ DES EMERAUDES A PARIS	705
CONGRES INTERNATIONAL DES PRO- DUCTEURS DE CAFES « DOUX »	706
LES CENTRES PRODUCTEURS DE CAFE MEDELLIN	707
PROJET DE LOI POUR LA VALORISA- TION DU CAFE DE COLOMBIE	708
REMANIEMENT MINISTERIEL	708
COLONISATION DE LA SIERRA NE- VADA.	709
Par Mariano Lugari.	
RESUME DES EXPORTATIONS FRAN- ÇAISE, PAR SAINT-NAZAIRE EN 1923	711
NOUVELES BREVES	712
LA PECHE DES PERLES	713
L'ACADEMIE FRANÇAISE ET LA CO- LOMBIE	714
AU PAYS DES EMERAUDES	715
EXPORTATIONS PAR SAINT-NAZAIRE.	718
Octobre, novembre et décembre.	
SECCION ESPANONA. . . . z.	719
Revista del mercado.	



KRIEGCK

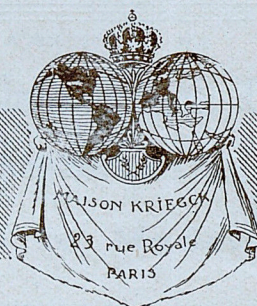
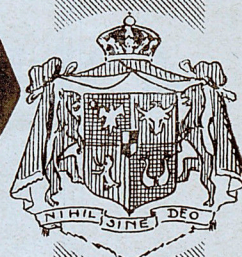
Pierre BALMANA & Romain RABAU
Successeurs



Tailleurs
de
Luxe

23, Rue Royale

PARIS



Registre Commerce Seine N° 60.646

REVUE
MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX :
DEUX FRANCS

N^{os} 37 et 38

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

JANVIER-FÉVRIER 1924



ANTONIO NARINO

Le « Précurseur » de l'Indépendance, dont la Colombie vient de célébrer le centenaire de la mort, Narino traduisit et publia à Bogota, pour la première fois en Amérique Espagnole la « Déclaration des Droits de l'Homme ».

(Cliché Amérique Latine.)

LE CENTENAIRE DE NARIÑO

La Colombie vient de commémorer le centenaire de la mort de Don Antonio Nariño, un des héros de l'Indépendance colombienne.

Né à Santa-Fé-de-Bogota, en 1760, il fit ses études au collège de San Bartolomé de cette ville, et occupa divers postes dans l'Administration coloniale.

Ses salons devinrent un centre de réunion des intellectuels, avides de libertés et d'idées nouvelles; on y commentait les auteurs de l'Encyclopédie, introduits malgré la défense des autorités espagnoles, et les nouvelles de la Révolution françaises, reçues secrètement, y étaient discutées avec enthousiasme. En 1794, Nariño traduisit, pour la première fois en Amérique latine, et fit publier clandestinement, dans une imprimerie de sa propriété, la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen », qu'il fit connaître aux habitants de la ville. Mis en accusation par les autorités coloniales, il fut exilé, envoyé en Espagne et emprisonné à Cadix, d'où, ayant réussi à s'évader, il retourna à Santa-Fé-de-Bogota. Après avoir été grâcié, il s'adonna à l'agriculture, étant le premier introducteur du trèfle dans les prairies de la Sabana de Bogota. Mais poursuivi à nouveau, il fut incarcéré à Cartagena, dans la prison

de Bocachica. Libéré par la Révolution en 1810, il fut élu président en 1811.

Après avoir triomphé de ses ennemis, qui voulaient lui ravir la présidence et établir un nouveau régime, il entreprit la glorieuse campagne de libération dans le sud du pays, qui avait pour objectif l'expulsion des Espagnols de la présidence de Quito (Equateur).

Mais, malgré ses victoires éclatantes de Palacé, Juanambu et Calibio, il fut vaincu, fait prisonnier et envoyé de nouveau en prison à Cadix, où il resta jusqu'à la Révolution de Riego et Quiroga, en 1820.

De retour en Colombie, il fut élu sénateur et vice-président de la Colombie. Il mourut à la ville de Leyva, le 13 décembre 1824.

Sa propagande en faveur de la liberté, vingt ans avant le premier cri d'indépendance, ses malheurs et ses vertus lui ont valu le titre de « Précurseur de l'Indépendance », et son testament est une belle preuve de son amour pour la patrie et de son désintéressement; il était ainsi conçu: « J'ai aimé ma patrie. L'histoire se chargera de dire combien grand fut cet amour. Je ne laisse à mes enfants que mon souvenir; à ma patrie je laisse mes cendres. »

NOMENCLATURE DES PRINCIPALES LOIS de la Dernière Période Législative Ordinaire de 1923

Loi 57. — Donne des autorisations au gouvernement pour engager une mission à l'étranger pour la réorganisation des télégraphes nationaux, pour l'établissement d'une Ecole de Télégraphie et de T. S. F. et pour engager une mission pédagogique pour la réorganisation de l'Instruction publique.

Loi 59. — Ordonne la fondation d'une Colonie pénitentiaire dans la région du Sarare (Llanos orientales), pour les condamnés à plus de deux ans de prison ou de reclusion.

Loi 60. — Ordonne la construction du chemin de fer de Puerto Wilches, et destine pour cet objet une somme de 3.200.000 pesos (70.000.000 de francs au cours du jour).

Loi 62. — Ordonne la construction du chemin de fer de Tumaco à Pasto et destine pour ces fins la somme de 2.400.000 pesos (52.800.000 francs environ).

Loi 64. — Réglementant les Loteries, qui ne pourront être organisées que par les communes, et seulement dans les cas où les bénéfices seront destinés aux œuvres de bienfaisance.

Loi 65. — Déclare d'utilité publique le chemin de fer de Cucuta à Pamplona et sa prolongation vers Santander et Boyaca et octroie une subvention de 15.000 pesos (330.000 francs) par kilomètre de ligne construite.

Loi 66. — Autorise les départements de Boyaca et Santander à émettre des emprunts destinés à la construction du chemin de fer du Carare; elle accorde à cette ligne une subvention de 20.000 pesos par kilomètre construit. 800.000 pesos seront également consacrés aux travaux du chemin de fer del Norte.

Loi 67. — Ordonne la prolongation du chemin de fer du Pacifique dans la ligne Zarzal-Armenia, l'étude et l'exécution de la ligne Armenia-Pereira et accorde des subventions pour les travaux suivants : 1.000.000 de pesos pour le chemin de fer du Pacifique; 500.000 pesos pour le chemin de fer Central de Bolivar; 300.000 pesos pour la ligne de Medellin au fleuve Cauca et 200.000 pesos pour celle de Cartago à Manizales.

Loi 69. — Ordonne la construction du câble aérien de Cucuta au fleuve Magdalena en passant par Ocaña et destine pour ces travaux 400.000 pesos.

Loi 71. — Destine la somme de 600.000 pesos aux travaux du chemin de fer du Sud vers Fusagasuga.

Loi 79. — Ordonne l'entretien (dragage, canalisation, nettoyage) des fleuves Magdalena, Atrato, Sinú, Cauca et bras de Mompos (Magdalena) et l'ouverture de la barre du Magdalena (Bocas de Ceniza).

Loi 80. — Ordonne de continuer la construction du chemin de fer Tolima-Huilla-Caqueta, destine 1.600.000 pesos dans ce but, ainsi que 1.000.000 de pesos pour un chemin de fer au Choco et 500.000 pesos pour la canalisation du bras du Magdalena à San-Juan-de-Cordoba. Une subvention de 10.000 pesos par kilomètre construit est accordée au chemin de fer de Cundinamarca.

Loi 83. — Crée l'Office Général du Travail.

Loi 88. — Autorise les départements à interdire l'introduction des boissons alcooliques dans leur territoire, interdit l'importation des liqueurs étrangères ne réunissant pas certaines conditions.

Le Marché des Émeraudes à Paris

Le Congrès Colombien vient, par une loi toute récente, d'approuver le contrat célébré entre le gouvernement et une importante firme parisienne, la maison Léonard Rosenthal et frères, ayant pour objet de situer le marché des émeraudes à Paris.

Contrairement à ce qui a été publié par quelques journaux français, le contrat n'accorde aucun monopole, notre Constitution interdisant formellement l'octroi de tels avantages.

Le gouvernement de Colombie envoie à Paris les lots d'émeraudes, ceux-ci étant reçus par le Représentant officiel nommé à cet effet, et déposés en lieu sûr. Les émeraudes, une fois expertisées, sont négociées entre le gouvernement et la maison Léonard

Rosenthal et frères, d'accord avec les conditions particulières stipulées dans le contrat.

Toutes les émeraudes extraites des mines de Muzo seront, pendant la durée du contrat, (8 ans), envoyées à Paris, d'accord entre le gouvernement et la maison Rosenthal, selon les besoins du marché.

Si l'on tient compte que les mines de Muzo produisent les plus belles émeraudes et qu'elles alimentent aujourd'hui presque exclusivement les marchés mondiaux, il est facile de se rendre compte de l'importance de la négociation que vient de célébrer le gouvernement de Colombie avec la firme parisienne déjà citée.

Congrès International de Producteurs de Cafés "Doux"

Le Président de la République de Colombie vient d'inviter les pays américains producteurs de cafés suaves à un Congrès qui doit se tenir à Cartagena à une date très prochaine.

Les pays et colonies suivants ont été invités officiellement : Venezuela, Equateur, Mexique, Costa-Rica, Salvador, Honduras, Nicaragua, Guatemala, Cuba, Haïti, Porto-Rico et Jamaïque.

D'après les termes mêmes du décret, qui organise le Congrès, les points suivants seront traités de manière préférente :

I. — Propagande de la consommation de café suave.

II. — Valorisation du café suave.

III. — Etablissement de Magasins généraux de dépôt et warrants.

IV. — Régularisation des ventes.

V. — Adoption des types « Standard » de cafés suaves qui pourront être cotés sur les marchés étrangers.

VI. — Amélioration des méthodes de culture ; coût de production et préparation des cafés verts.

VII. — Réglementation sur les expéditions, marques d'origine, classes, etc...

VIII. — Interchange des statistiques et d'évaluations de récoltes futures.

IX. — Maladies du café : prophylaxie, remèdes et prescriptions pour combattre la contagion.

X. — Fondation des Banques Agricoles dans le but d'envisager le développement de la culture du café.

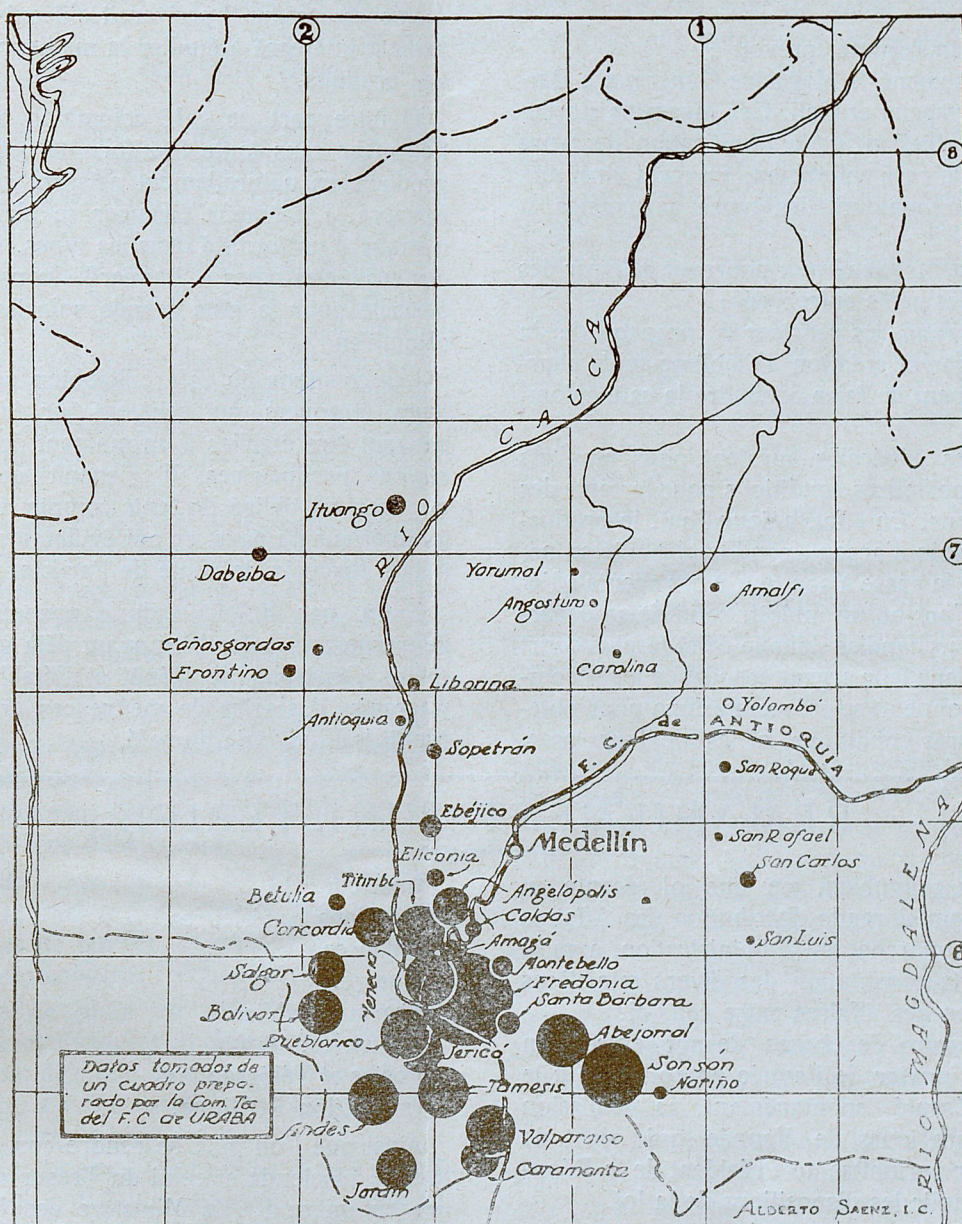
Ce Congrès a été convoqué grâce à l'initiative de la Société des Agriculteurs de Colombie, qui, vu l'énorme développement de la production du café dans notre pays, s'est préoccupée des mesures à prendre pour favoriser l'essor de notre grande industrie nationale en étudiant les mesures tendant à favoriser la présentation des cafés « suaves » ou « doux » sur les marchés mondiaux. Pour cela, une entente était nécessaire entre les pays américains producteurs de cette sorte de cafés et c'était à la Colombie, qui produit aujourd'hui deux millions et demi de sacs, à prendre cette initiative.

L'un des points les plus intéressants qui seront

soumis à la considération de ce Congrès International, sera la manière d'établir un accord entre les vendeurs de café « suave » pour que ce soient eux qui fixent les cotations de cette denrée. Il est, en effet, absolument anormal, comme il arrive aujourd'hui, que ce soit le marché de New-York qui fixe les cours des cafés « fins » et non les pays producteurs. C'est non seulement paradoxal, mais préjudiciables aux producteurs qui sont loin d'être ceux qui profitent des fluctuations des prix de l'article.

La loi de l'offre et de la demande dans les conditions actuelles ne joue pas, comme elle devrait, pour les cotations de cafés fins, au grand préjudice des pays producteurs de cette qualité qui voient ainsi surgir des entraves à la prospérité d'une industrie qui peut avoir chez eux le plus florissant avenir.

Quoique aujourd'hui les marchés consommateurs apprécient la différence de qualité entre les cafés « suaves » et les cafés d'autre sorte, et qu'ils traduisent cette différence de qualité par une différence de prix, il n'en est pas moins vrai que les cotations des cafés suaves se ressentent de manière non proportionnée des fluctuations des cours des cafés d'autres provenances. Ainsi, une baisse de 1 cent. par livre sur certaines sortes de café Brésil, provenant de faits bien déterminés : abondance des récoltes, etc..., se traduit parfois par une baisse de 2 à 4 cents. par livre de café « suave », alors que rien ne la justifie. Ainsi, le café de Colombie, par exemple, est l'objet d'une demande très soutenue à New-York, et la plus grande partie de notre production est dirigée sur ce seul marché, alors que d'autres marchés mondiaux en manquent. Or, tandis que notre production est entièrement absorbée par la consommation, nous voyons tout à coup le prix de nos cafés descendre à des prix désastreux pour nos agriculteurs, produisant par contre-coup des crises économiques dans le pays. Ce qui arrive en Colombie à plus grande échelle parce que la production est très importante, arrive également au Costa-Rica, Venezuela, Mexique, etc., etc... Il est temps d'étudier les mesures propres à combattre cet état de choses et ce sera là l'intérêt primordial du Congrès International des Pays américains producteurs de cafés suaves, convoqués à Cartagena par le Gouvernement colombien.



MEDELLÍN et les centres producteurs de café du département d'ANTIOQUIA.

La région de Medellín, qui produit le café connu dans les marchés mondiaux sous cette dénomination, produit aujourd'hui à elle seule environ 500.000 sacs. La carte ci-jointe permet de connaître l'importance relative des centres producteurs du département d'Antioquia. L'importance de la production est proportionnée à la grandeur des cercles.

Projet de Loi pour la Valorisation du Café de Colombie

Un important projet de loi vient d'être soumis à la considération des Chambres colombiennes, comportant certaines mesures qui devront tendre à provoquer une valorisation plus grande de nos cafés.

Ce projet, en résumé, prévoit :

1° L'établissement de Magasins Généraux à Barranquilla, Cartagena et Cali. Ces Magasins s'occuperont de la création et de l'unification de types « standard » de café colombien, assurant ainsi aux marchés consommateurs des types déterminés et invariables ;

2° Les Magasins Généraux pourront délivrer des warrants sur les cafés entreposés ;

3° Augmentation des services de propagande du café à l'étranger et création d'établissements chargés exclusivement de faire connaître le café colombien.

Ces mesures générales auraient pour résultats d'obtenir les meilleures conditions pour la vente des cafés colombiens. En effet, aujourd'hui, le producteur, ayant besoin d'argent, vend le plus vite au négociant, lequel le passe à son tour à ses agents à l'étranger, qui n'ont qu'un intérêt, celui de se débarrasser de la marchandise dans le délai le plus court pour rentrer dans leur argent et toucher leurs commissions. Personne ne se préoccupe donc pour obtenir les meilleures conditions, ni les meilleurs prix.

Dans ces conditions, le producteur colombien se trouve désemparé et désarmé pour faire face à l'acheteur étranger. Cette action isolée des individus ne permet pas de chercher les marchés les meilleurs comme il arriverait s'il existait un groupement intéressé à étudier la meilleure distribution des produits.

D'autre part, le café colombien se présente à l'étranger sans toute l'uniformité requise, car les producteurs naturellement agissent chacun à leur manière. L'acheteur étranger se plaint donc du manque d'uniformité dans les types. Cette carence des véritables types « Standard » constitue donc un obstacle pour la plus grande valorisation du café colombien.

Les cotations du café colombien pour les acheteurs étrangers qui achètent sur échantillons ne peuvent être établies à un moment donné près des régions productrices. Il s'ensuit que l'acheteur étranger est obligé de tenir compte des transports à l'intérieur du pays, ce qui évidemment porte préjudice aux prix de vente de l'article.

Enfin, par la loi 20 du 2 novembre 1921, le gouvernement colombien ayant déjà prévu les Magasins Généraux de Dépôt et l'établissement des warrants, il s'agira de mettre ces dispositions au profit de l'industrie du café.

REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Le Congrès colombien, par une loi récente, et dans le but d'améliorer la distribution des Affaires Publiques et la marche de l'Administration, a varié le nombre et la constitution des divers ministères et la répartition des affaires entre ceux-ci.

Le nouvel ordre de choses devant entrer en vigueur le 1^{er} janvier de l'année en cours, tout le Cabinet a présenté, spontanément, sa démission dès les derniers jours de l'année qui vient de s'écouler, pour permettre au Président de la République d'accomplir les dispositions de la loi.

Les anciens Ministères étaient au nombre de 8 :

Intérieur (Gobierno).

Relations Extérieures.

Hacienda.

Trésor.

Guerre.

Travaux Publics.

Instruction Publique.

Agriculture et Commerce.

D'après la loi récente, les Ministères, également au nombre de 8, sont les suivants :

Intérieur.

Relations Extérieures.

Finances.

Guerre.

Travaux Publics.

Industries.

Postes et Télégraphes.

Instruction Publique.

Ainsi que l'on peut se rendre compte, le Ministère de Hacienda et celui du Trésor ont été refondus en un seul : le Ministère des Finances. Un nouveau ministère a été créé, celui des Postes et Télégraphes ; enfin le Ministère de l'Agriculture et du Commerce prend l'appellation de Ministère des Industries.

Le Président de la République a fait, le 1^{er} janvier, les nominations suivantes :

Intérieur : Miguel Abadia Mendez ; Relations Extérieures : Jorge Velez ; Finances : Aristobulo Archila ; Guerre : Alfonso Jaramillo ; Travaux Publics : Aquilino Villegas ; Industrie : Diogenes Reyes ; Postes et Télégraphes : Manuel Valdívieso ; Instruction Publique : Dr J. M. Corpas.

COLONISATION DE LA SIERRA NEVADA

par Mariano LUGARI

Nous sommes heureux de publier les impressions de voyage de M. Mariano Lugari, qui a parcouru une partie de la Sierra Nevada de Santa Marta. Les renseignements que cette relation contient sont de toute importance pour les nombreuses personnes qui nous ont manifesté le désir de s'établir dans cette région.

Ayant parcouru, dans un but agricole, le côté ouest de la Sierra Nevada de Santa Maria, je crois utile d'écrire quelques mots sur la possibilité d'une colonisation agricole dans cette partie de la Sierra.

Mes impressions se rapportent à la partie occidentale de la Sierra, située à plus de 1.200 mètres au-dessus du niveau de la mer et délimitée au sud par le Rio Ariguaní et au Nord par le Rio Frio. Il s'agit d'une étendue colonisable de plus de 150.000 (cent cinquante mille) hectares de terrains « baldios » compris entre 1.200 et 3.000 mètres d'altitude.

On peut dire qu'il n'y a pas de variation sensible de température dans le cours de l'année. A 1.200 mètres, la température moyenne est de 22 degrés (maximum 28° l'après-midi et minimum 16° au lever du soleil). En montant, on peut calculer que tous les 150 mètres la température diminue d'un degré. Ainsi, par exemple, Saint-Sébastien, qui se trouve à 1.960 mètres d'altitude, a une température moyenne de 17° (maximum 23° — minimum 11°). Au-dessus de 3.500 mètres, le thermomètre tombe à zéro dans la nuit.

Au-dessus de 1.800 mètres, on peut avoir des « escarchas » (petites gelées), surtout dans les mois de décembre et de janvier, et au-dessus de 3.000 mètres les gelées sont très fréquentes.

La quantité de pluie est très variable d'une année à l'autre et surtout d'un endroit à l'autre. En général, on peut dire que la chute annuelle est toujours supérieure à 1.000 m/m et peut arriver, dans certains lieux, jusqu'à 3.000 m/m.

Les 90 o/o de la pluie tombent entre le 15 avril et le 30 novembre. La seconde moitié du mois de juin est sèche (« veranito de San Juan »). Il est bien rare que la pluie tombe dans la matinée.

La plus grande partie du sol est recouverte d'une épaisseur d'humus qui varie de 30 centimètres à plus d'un mètre. Le sous-sol dérive de la décomposition du granit. Le sol est riche en azote et en potasse, mais généralement très pauvre en chaux.

L'eau y est très abondante et les ruisseaux et les fleuves ont toujours la même quantité d'eau ; il y a un grand nombre de chutes d'eau assez considérables qui attendent d'être utilisées. Les fleuves les plus importants sont :

Le rio Ariguaní, qui naît dans les monts à l'est

de Pueblo Viejo et qui, après un long détour, va aboutir au rio César.

Le rio Fundación qui naît aux pieds du Mamon et qui, après avoir arrosé les villages de Saint-Sébastien et Fundación, va se jeter dans la Ciénaga Grande.

Le gibier est très rare dans les prairies et s'il est plus abondant dans la forêt, sa chasse est beaucoup plus difficile.

Les moustiques n'existent que dans quelques endroits placés au-dessous de 1.700 mètres ; on ne rencontre le paludisme, et d'ailleurs bien rarement, que dans quelques endroits au-dessous de 1.000 mètres d'altitude.

La région comprise entre la vallée de l'Ariguaní et la vallée du rio Fundación est, dans sa plus grande partie, une région de pâturages naturels qui présentement sont presque inutilisés.

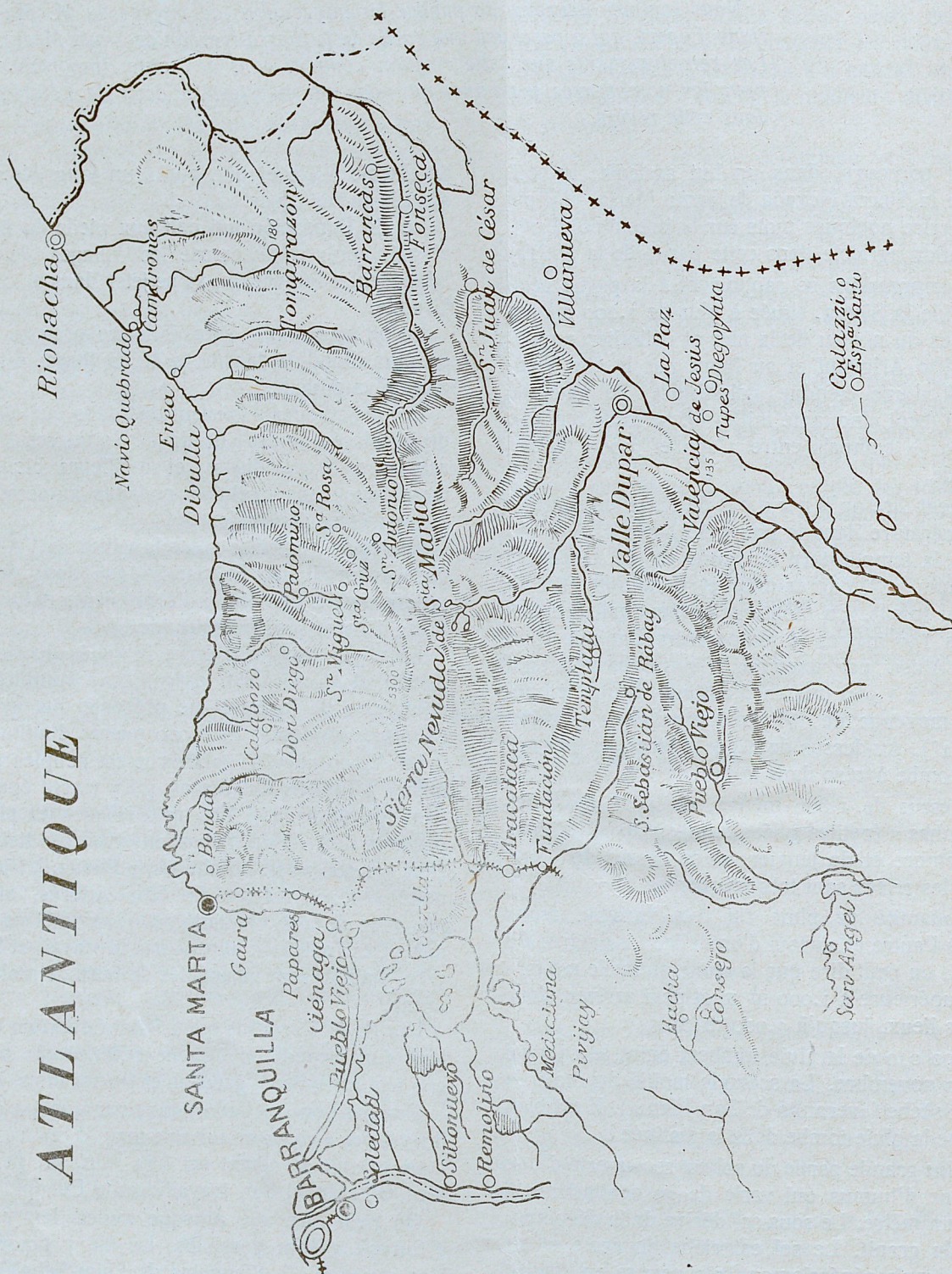
La région comprise entre la vallée du rio Fundación et le rio Frio, est presque complètement recouverte de forêts et ne présente que quelques pâturages au-dessus de 2.000 mètres d'altitude.

La région que j'ai parcourue est peuplée par un millier d'Indiens Arahuacos qui y vivent éparpillés dans les montagnes. Les trois villages les plus importants sont : Saint-Sébastien, avec 400 habitants, situé à 1.960 mètres d'altitude ; Pueblo Viejo, plus petit, à 1.200 mètres et San Andrés, avec un peu plus de 100 habitants, à 1.300 mètres d'altitude. Ces Indiens n'aiment pas le travail et le progrès, mais ils sont incapables de faire de mal à personne.

Les R. P. Capucins ont à Saint-Sébastien un collège dans lequel ils élèvent avec succès plus de 200 jeunes Indiens, garçons et jeunes filles.

Comme l'on voit, au moins pour quelque temps, il n'y a pas à compter sur une main-d'œuvre locale, mais comme le climat est très sain, on peut très bien faire appel aux travailleurs d'Europe.

On peut dire que presque toutes les cultures d'Europe y sont possibles. Le blé y pousse très bien et les R. P. Capucins de Saint-Sébastien ont fait des essais de culture qui ont très bien réussi et les Indiens disent que leurs pères racontaient que, anciennement dans les environs de Pueblo Viejo et de Saint-Sébastien, les civilisés cultivaient le blé ; moi-même j'ai vu les roues de granit des anciens moulins.



Carte de la Région de la Sierra Nevada

Les pommes de terres réussissent très bien au-dessus de 1.800 mètres d'altitude, comme le démontrent les cultures entretenues par les Pères Capucins, qui cultivent aussi avec beaucoup de succès les haricots, les pois, les lentilles et toutes sortes de légumes d'Europe.

Au-dessous de 1.800 mètres, on rencontre souvent de gros arbres de citron sauvage qui produisent abondamment des petits citrons très juteux.

Dans la partie orientale de la Sierra Nevada, dans un endroit appelé La Sierrita, à 800 mètres d'altitude, les R. P. Capucins ont une treille de raisins muscats d'Espagne qui donne trois récoltes chaque année, dont le produit est très bon aussi comme qualité ; je crois qu'on pourrait également cultiver avec succès la figue dans la partie de la Sierra Nevada que j'ai parcourue et plus particulièrement en dessous de 1.800 mètres d'altitude.

Dans la région que j'ai visitée, il n'y a pas plus de 2.000 têtes de gros bétail et seulement quelques centaines de moutons et quelques porcs.

Ce bétail appartient aux Indiens qui, d'ailleurs, ne se donnent pas beaucoup de peine pour le soigner. Les pâturages qui existent actuellement, bien qu'ils ne soient pas de toute première qualité, pourraient alimenter au moins 20.000 bovidés et 40.000 moutons.

Cette région peut profiter des moyens de communication suivants :

Chemin de fer de Fundación à Santa Marta (95 kilomètres).

Service de vapeurs qui va de Ciénaga (qui se

trouve sur le chemin de fer 30 kilomètres avant d'arriver à Santa Marta), à Barranquilla.

Chemin muletier assez bon qui va de Saint-Sébastien à Fundación. Ce chemin demande 5 jours de voyage parce qu'il fait un très grand détour vers le sud, mais on pourrait achever le chemin entrepris par les R. P. Capucins et qui s'arrête maintenant à moitié chemin à 1.000 mètres d'altitude, alors on pourrait faire le voyage de Saint-Sébastien à Fundación en 12 heures.

Il existe aussi un autre chemin muletier, fait par les Indiens, qui descend de 2.000 mètres d'altitude à la gare de Rio Frio. On peut le parcourir en 14 heures et à moitié du parcours on rencontre le village indien de San Andrés.

Tous les produits de la Sierra trouveraient une vente aisée dans la plaine qui compte plus de 200.000 habitants. Les villes de Barraquilla (plus de 80.000 habitants), Santa-Marta (plus de 20.000) et Ciénaga (plus de 20.000) ont leur marché couvert.

Tous les produits des climats tempérés et froids s'y vendent à des prix très élevés et pour la plupart sont importés des Etats-Unis.

En concluant, je puis affirmer que la région que j'ai visitée présente de grandes possibilités au point de vue agricole.

La région comprise entre le rio Ariguaní et le rio Fundación se prête plus à l'élevage qu'à l'agriculture et la région entre le rio Fundación et le rio Frio, qui est plus fertile et presque entièrement recouverte de forêts, se prête mieux à l'agriculture.

Résumé des Exportations Françaises pour la Colombie par le Port de Saint-Nazaire en 1923

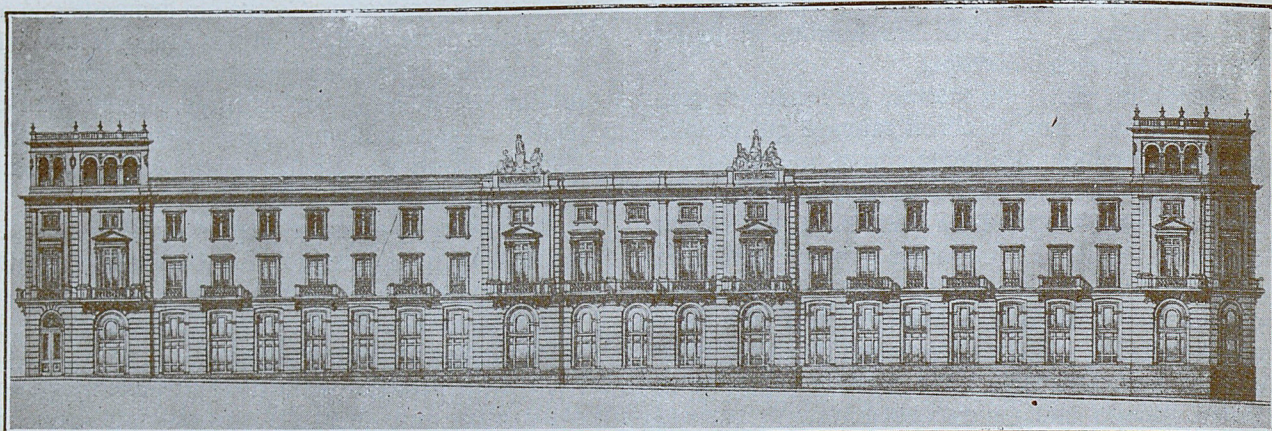
Nous avons publié régulièrement, pendant l'année qui vient de s'écouler, les données statistiques qui nous ont été obligeamment communiquées par M. le Consul de Colombie à Saint-Nazaire, relatives au mouvement des marchandises de ce port vers la Colombie.

Voici un résumé des tableaux que nous avons publiés :

Mois	Poids en kilos	Valeur en francs	Mois	Poids en kilos	Valeur en francs
Janvier	43.180.250	653.582 70	Report	282.606.800	4.650.924 55
Février	59.683.600	770.173 15	Juillet	48.269.200	875.696 20
Mars	30.468.800	666.921 »	Août	54.940.500	756.308 05
Avril	57.524.700	837.468 70	Septembre	33.290.800	687.898 45
Mai	56.403.350	1.002.624 70	Octobre	82.372.600	1.241.380 60
Juin	35.346.100	720.154 30	Novembre	104.386.860	2.150.805 75
			Décembre	32.154.850	797.541 65
A reporter ..	282.606.800	4.650.924 55	Total.....	638.021.610	11.160.555 25

Ces chiffres ne comprennent pas le trafic par colis postaux qui est extrêmement important. Nous espérons publier prochainement les données relatives aux ports du Havre, Bordeaux et Marseille, ce qui permettra à nos lecteurs de se rendre compte du développement du commerce franco-colombien.

NOUVELLES BRÈVES



BOGOTA

Les nouveaux bâtiments du Collège National de San Bartolomé.

= NOUVEL AQUEDUC. — A Tunja vient d'être inauguré le nouvel aqueduc construit selon les méthodes les plus modernes.

= SOCIEDAD DE MEJORAS PUBLICAS DE CARTAGENA. — Un comité, dont les buts sont l'embellissement de la ville et la conservation des monuments historiques coloniaux, vient d'être fondé à Cartagena.

= LIGNE TELEPHONIQUE. — Une nouvelle ligne téléphonique interurbaine entre les villes de Medellin et Envigado, dans le département d'Antioquia, a été ouverte au public.

= NOUVELLE USINE ELECTRIQUE. — Le 1^{er} janvier dernier a été inaugurée la nouvelle usine électrique de la ville de la Dorada, port sur le Magdalena.

= TRAMWAY ELECTRIQUE. — On a commencé les travaux de construction d'un tramway électrique entre Istmina et Quibdo, importants centres platinifères de l'Intendance du Choco.

= TROIS NOUVEAUX PONTS. — La construction de trois nouveaux ponts a été commencée; le premier sur le fleuve Payero, de Marroquin à Nunchia; le deuxième à Villapizon, sur le Bogota, dans la Grande Route centrale du Nord, et le troisième sur la route qui relie Paipa, avec l'historique le Pantano de Vargas, endroit où se livra une des batailles décisives de l'indépendance colombienne.

= NOUVELLE ROUTE. — La Route Nationale du Sud, à la construction de laquelle travaillent actuellement près de six cents ouvriers, est poursuivie activement. La première section de cette route doit unir Bogota avec Fusagasuga, ville riche

et pittoresque et important centre agricole de la zone tempérée.

= LIGNE TELEPHONIQUE. — On a inauguré le service téléphonique interurbain Bogota-Ibagué.

= CHEMIN DE FER DE BOGOTA A LA COTE DE L'ATLANTIQUE. — Un Syndicat colombo-américain a fait une proposition au gouvernement colombien pour la construction d'une ligne de chemin de fer entre Bogota et un point sur la côte de l'océan Atlantique; cette proposition est à l'étude du gouvernement.

= EMPRUNT. — Le département de Antioquia vient de lancer un emprunt intérieur pour 2 millions 500.000 pesos; cet emprunt est remboursable en or monnayé avec un intérêt de 12 o/o et un délai de cinq ans. Le département se réserve le droit de rembourser l'emprunt avant le délai stipulé, moyennant un préavis de 60 jours. Les intérêts sont payables par mensualités échues et la valeur de chaque obligation ne sera pas inférieure à 100 pesos. Cet emprunt est garanti par les rentes du département, et très spécialement par le produit du chemin de fer de Antioquia et il sera destiné à l'achat et terminaison du chemin de fer d'Amaga, qui doit relier Medellin avec le fleuve Cauca et le chemin de fer de Caldas.

= NOUVELLE BIBLIOTHEQUE. — On a inauguré à Bogota une bibliothèque pédagogique appelée « Biblioteca del Maestro », destinée au corps enseignant de la capitale.

= LA SERICICULTURE. — Le gouverneur du département de Cundinamarca, dans le but

d'aider au développement de cette industrie, vient de fonder dix bourses pour l'Ecole de Sériciculture de la Palma (Cundinamarca).

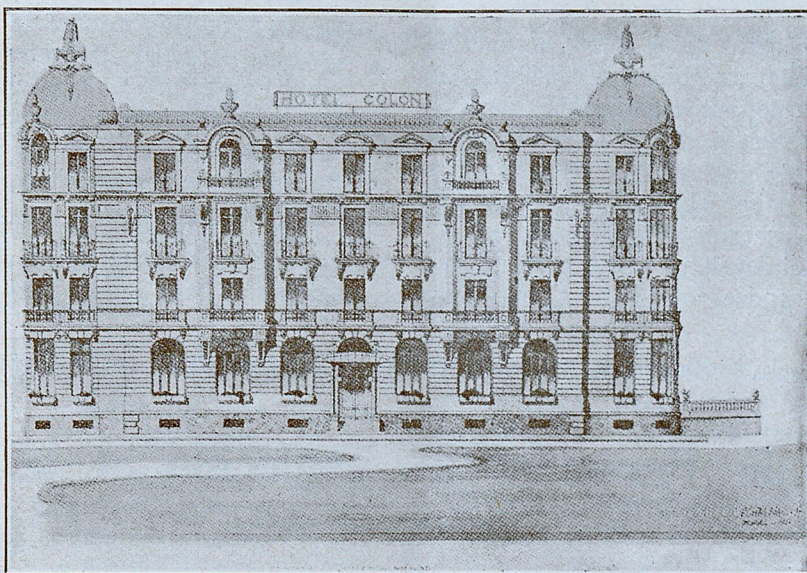
= CHEMIN DE FER DU NORD. — Le gouvernement colombien a destiné une somme de 800.000 pesos (17.600.000 fr.) pour continuer les travaux du chemin de fer du Nord.

= COMMEMORATION D'UNE HEROÏNE. — La ville de Socorro a célébré de grandes fêtes pour commémorer l'anniversaire de l'héroïne Antonia Santos, fusillée pendant la guerre d'Indépendance. Un monument a été inauguré.

= CABLE AERIEN. — La Compagnie de Cemento Samper a commencé la construction d'un câble aérien entre la Calera et Bogota, pour le transport de la chaux et autres éléments pour la fabrication du ciment.

= PROROGATION DU CONGRES. — Le président de la République a prorogé la session ordinaire du Congrès, pour étudier principalement les affaires suivantes : budget 1924, consolidation

et unification de la dette extérieure, instruction publique, banque agricole, autorisations au contrôleur général de la Nation (fonction nouvellement créée), vente des émeraudes, entrepôts généraux pour le café.



MEDELLIN

Projet d'un grand hôtel moderne qui doit se construire dans cette ville.

= EMPRUNT MUNICIPAL. — La Ville de Medellin a contracté un emprunt de 3 millions de pesos (66.000.000 de francs) avec l'Equitable Trust de New-York, emprunt destiné aux travaux publics de la ville.

= THEATRE JUNIN. — On a terminé la construction, à Medellin, de cet important théâtre, qui aura une capacité pour huit mille spectateurs.

= LE CHANGE (15 décembre 1923). — Le peso colombien vaut :

Dollars : 0.965.	Francs belges : 20.20.
Livres sterlings : 4 sh. 4.	Lires : 21.73.
Francs français : 17.85.	Pesetas : 7.27.
Francs suisses : 5.43.	

LA PECHE DES PERLES

La République de Colombie a été dotée, par la nature, d'une façon privilégiée, puisqu'en dehors des émeraudes, platine, or, argent, charbon, pétrole, fer, cuivre, etc., etc., qui abondent dans le pays, et en dehors des produits variés de son sol, ses côtes sont très riches en huîtres perlières. Malheureusement, jusqu'ici, un manque de réglementation n'avait pas permis au pays de bénéficier directement de l'exploitation de ces richesses. Aussi le gouvernement actuel s'est-il préoccupé avec juste raison de dicter les lois et décrets nécessaires pour organiser la pêche des perles. Les autorisa-

tions données au gouvernement par la loi 96 de 1922, ont permis au Ministre de diviser les pêcheries de perles en quatre secteurs, ainsi répartis :

- 1^{er} De Castillette, (point sur la frontière vénézuélienne), à San Agustin sur le rio Dibulla.
- 2^o De San Agustin à la frontière de Panama.
- 3^o L'archipel de San Andrés y Providencia.
- 4^o Les côtes du Pacifique.

Chaque secteur sera divisé en zones de pêche et zones d'exploitation.

Chaque année, la pêche est permise en plusieurs

zones d'un même secteur, pourvu qu'une même zone ne soit exploitée qu'en une seule période, pendant 3 ans.

Le gouvernement déterminera chaque année les zones où la pêche sera permise, indiquera le nombre de scaphandres à admettre et fixera les droits de patente.

Un Inspecteur général de la Rente des perles, dépendant directement du Ministère des Finances, aura sous son contrôle tout le personnel chargé de veiller à l'accomplissement des dispositions citées. C'est à l'Inspecteur général que devront être adressées les demandes pour l'obtention des permis de pêche. Pour fixer les droits de patente à l'ouverture de la pêche, qui devait avoir lieu le 15 octobre 1923, et pour se rendre compte de l'importance

des divers secteurs, le gouvernement décida de faire, pendant une période d'un mois, une pêche d'exploration dans la zone de la Goagira. Cette pêche produisit plus de 100.000 carats de perles fines.

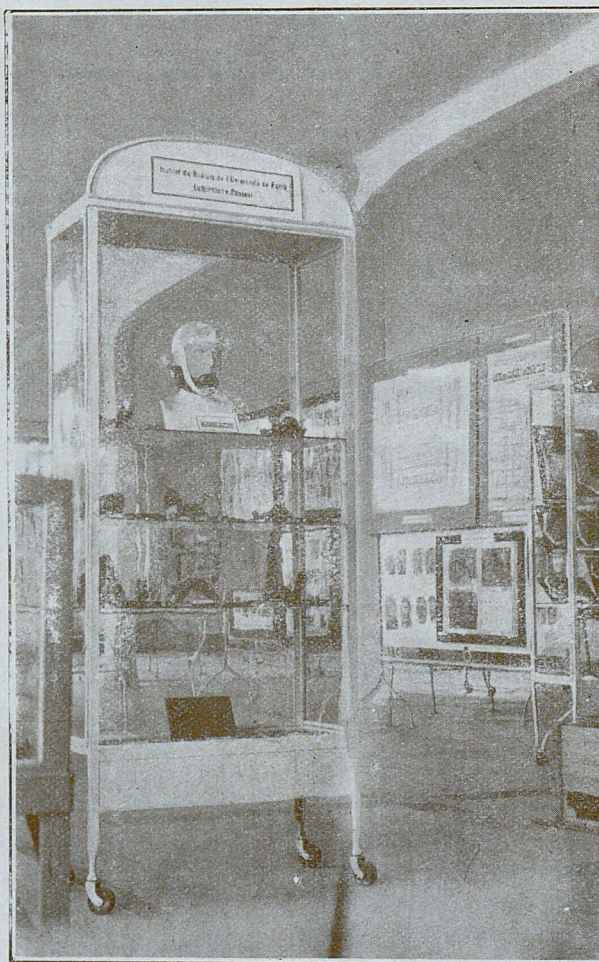
Cette exploration et la connaissance particulière que les négociants avaient de la richesse des dépôts d'huîtres perlières, donnèrent une grande animation à l'ouverture de la pêche. A la fin d'octobre, c'est-à-dire environ 10 jours après l'ouverture, les permis de pêche payés au gouvernement atteignaient 41.170 pesos.

Tout permet donc de croire que l'exploitation raisonnée des pêcheries de perles de la Colombie assurera au pays de très bons rendements.

L'Académie Française de Médecine et la Colombie

Nous avons écrit ici même, le mois dernier, à propos de la Faculté de Médecine de Bogota, que les études faites à notre Ecole de Médecine formaient un noyau d'élite et que les jeunes diplômés sortis de cet établissement récoltaient de nombreux triomphes, non seulement dans le pays, mais aussi à l'étranger. Il nous est donc particulièrement agréable d'apprendre, comme confirmation à ce que nous écrivions, que l'Académie de Médecine de Paris vient de décerner le prix Chevillon à un médecin colombien, le docteur Alfonso Esguerra. Le prix Chevillon est destiné, tous les deux ans, à récompenser l'auteur du meilleur travail sur le traitement du cancer.

Le docteur Esguerra,



STRASBOURG

La vitrine de la pâte « Colombia » au Congrès du cancer.

qui, en 1920, obtenait déjà de l'Académie de Médecine de Bogota plusieurs prix pour ses importants travaux d'anatomie pathologique, a été récemment nommé professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Bogota.

Au Laboratoire de Biologie de l'Institut du Radium de l'Université de Paris, où il est nommé assistant en 1921, le docteur Esguerra a poursuivi d'intéressantes recherches pour le perfectionnement des appareils de support pour les foyers radioactifs, ce qui l'amena à trouver la formule de la pâte « Colombia ». Cette substance, qui a fait faire des progrès considérables à la curiethérapie, a fait l'objet de communications spéciales au dernier Congrès du cancer à Strasbourg.

AU PAYS DES ÉMERAUDES

(Causerie par T. S. F.)

A la demande de nombreux lecteurs, nous publions la causerie faite récemment par M. R. Pinto Valderrama, à la Société Radiola, et transmise par téléphonie sans fil.

En lui donnant comme bague de fiançailles une superbe émeraude, valant plus de 250.000 francs, le vicomte Lascelles savait faire un plaisir très grand à la princesse Mary, qui a pour la pierre verte une particulière prédilection.

Le caprice de la princesse ayant fait de l'émeraude la pierre aujourd'hui la plus recherchée par les élégantes raffinées, peut-être ne vous déplaira-t-il pas, belles mesdames qui me faites la grâce de m'écouter, de savoir de quel lointain pays viennent ces gemmes précieuses, dont les vertes tonalités s'harmonisent si bien avec vos teints de brunes ou vos jolies carnations de blondes.

Il est de croyance générale que toutes les émeraudes viennent de l'Orient, parce que, dans les trésors fabuleux des radjahs et des princes de l'Inde, on les trouve à profusion, et parce que les poètes hindous qui les considèrent comme symboles du bonheur ont chanté souvent la splendeur de leur éclat. Or, il n'en est rien, car si l'on trouve quelques émeraudes dans les monts Oural, celles-ci ne peuvent rivaliser en beauté avec celles qui viennent de la Cordillère des Andes, des mines de Muzo en Colombie.

Lorsque Pizarro, l'un des premiers « conquistadors », s'empara des énormes trésors des Incas, il y trouva amoncelés : de l'or, de l'argent, des turquoises et surtout des émeraudes.

En fait, ces trésors provenaient surtout de l'empire des Chibchas. Une expédition, à la tête de laquelle se trouvait Gonzalo Jimenez de Quesada, partie de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud en 1536, remonta le fleuve Magdalena et atteignit le haut plateau sur lequel s'élève aujourd'hui Bogota. Là habitaient les Chibchas, race d'Indiens, analogue sous beaucoup de rapports aux Incas, quoique inférieure comme culture. Ils étaient, très probablement, plus d'un million d'hommes pacifiques au possible, socialement bien organisés, religieux, habiles ouvriers, travaillant l'or et l'argent avec une dextérité remarquable.

Les Chibchas connaissaient fort bien l'émeraude, dont ils faisaient usage dans leurs cérémonies religieuses en rendant culte à sa beauté.

Remarquant le nombre considérable de belles

émeraudes qui étaient entre les mains des Chibchas, les Espagnols pensèrent avec raison qu'un gisement devait exister non loin. Ne pouvant obtenir aucune indication des Indiens, ils s'attachèrent à toutes les pistes, et finirent par découvrir les mines de Somondoco, à environ 85 kilomètres au nord-est de Bogota, sur le bord oriental du plateau. Quelque temps après, ils découvrirent des gisements d'une extrême richesse, sur le territoire des Indiens Muzos.

Ces mines d'émeraudes étaient exploitées par les Indiens pendant la saison des pluies. Le grand nombre d'excavations et les vestiges imposants de l'exploitation laissaient supposer qu'elle durait depuis plusieurs siècles.

Les Espagnols établirent quelques années plus tard une exploitation à grande échelle.

En 1565, la mine de Somondoco était en pleine activité, 1.200 hommes y travaillaient. Tous les trois mois, on faisait à dos d'Indiens des envois de pierres à la côte pour les expédier en Espagne.

Après une assez longue période d'exploitation, Charles II ordonna la suspension des travaux à Somondoco, les dépenses étant, paraît-il, supérieures aux recettes. Abandonnées par les Espagnols, ces mines tombèrent bientôt dans l'oubli, les gisements de Muzo continuant au contraire à être exploités presque sans arrêt.

Situées à flanc de coteau, dans une vallée où la chaleur est torride, les mines de Muzo se trouvent à 95 kilomètres à vol d'oiseau de Bogota, mais pour y parvenir il faut compter trois jours à dos de mulet, tant leur accès est malaisé. Il n'existe pas d'outillage mécanique et l'extraction se fait encore à la main.

Exploitées depuis plus de trois siècles, les mines de Muzo étaient autrefois affermées au plus offrant, elles sont aujourd'hui exploitées directement par l'Etat.

Le gouvernement colombien est en pourparlers avec une grande maison parisienne pour la vente des pierres.

Ce vous sera donc un plaisir, mesdames, de savoir que Paris, la ville de toutes les élégances, sera

la distributrice des précieuses gemmes, et que vous aurez toute facilité pour choisir les gros cabochons ou les pierres à facettes vertes que vos galants compagnons ne sauraient vous refuser, d'autant plus que, par leur rareté même, les émeraudes augmentent de valeur de jour en jour, et qu'elles constituent un bon placement.

Mais j'ai beaucoup parlé pour vous, mesdames ; aussi, puisqu'il est question de la Colombie, me permettez-vous, pour les auditeurs qui n'ont pas l'insigne bonheur d'appartenir au beau sexe, de donner quelques détails qui pourront à beaucoup ouvrir des horizons nouveaux pour leurs affaires.

Autant pourrait-on dire des gisements de fer, des dépôts de charbon, des mines de cuivre, de mercure, d'étain, de zinc, d'antimoine, etc., nombreux dans le pays.

Les voies de communication sont d'autant plus difficiles à construire que la Colombie, deux fois et demi grande comme la France, est sillonnée par trois chaînes de la Cordillère des Andes, dont les cimes, couvertes de neiges éternelles, séparent les vallées profondes au climat ardent. L'habitant de la zone tempérée ne se rend généralement pas compte que dans les pays tropicaux, voisins de l'Equateur, la température en un même point



LES « GARCEROS »

C'est dans ces arbres touffus au bord des fleuves et des rivières que les aigrettes blanches, grises ou roses font leur nid.

A l'époque de la mue les chercheurs de plumes viennent recueillir celles-ci sans faire le moindre mal aux jolis oiseaux.

C'est qu'en effet, la Colombie n'a pas été richement dotée par la nature uniquement en pierres précieuses ; nos gisements de platine approvisionnent aujourd'hui presque exclusivement les marchés mondiaux de ce précieux métal ; notre richesse pétrolifère est presque encore intacte.

Nous possédons, en outre, de très nombreuses mines d'or et d'argent, dont on ne peut malheureusement exploiter qu'une très faible partie, par suite du manque de voies de communication. Aussi la production annuelle d'or et d'argent, qui dépasse annuellement 100 millions de francs, pourrait-elle augmenter considérablement.

donné est constante toute l'année, et que le climat ne varie qu'avec l'altitude. C'est pourquoi en Colombie, par exemple, les côtes et les plaines basses sont ardentes, tandis que les versants des Cordillères sont tempérés et que les hauts plateaux sont froids. Ceci permet d'avoir en Colombie toutes les variétés de faune et de flore.

Chez nous, la zone torride, allant du niveau de la mer à environ 600 mètres d'altitude, est celle des fleuves majestueux : l'Amazone, l'Orénoque, le Meta, le Putumayo, le Magdalena, etc. ; c'est aussi la zone des forêts vierges impénétrables où les lianes s'entrecroisent parmi les cèdres, les aca-

jous, les bois de rose et d'ébène, les arbres au bois dur comme le fer, les arbres au bois tendre comme une pâte, où les jolies aigrettes blanches, grises et roses font leur nid, et où les oiseaux au plumage éclatant rivalisent dans la richesse des coloris avec les ailes, aux multiples tonalités, de ces papillons qui sont un des plus beaux ornements des forêts colombiennes.

C'est là que l'on rencontre le cacaoyer, le palmier de tagua ou corozo, dont le fruit est employé pour confectionner les boutons, le quinquina, la salsepareille, le caoutchouc, le baume de Tolu, la vanille, l'ipécacuanha, des résines variées et de nombreuses plantes colorantes, des arbres rares et curieux comme l'*arbre vache*, qui donne un lait qui contient la caséine et autres principes nutritifs du lait de vache ; le *marinó*, dont on fait des sacs sans couture ; le *bejuco agraz*, qui donne suivant les saisons un suc semblable au vin ou au vinaigre ; le *chaparro*, arbuste singulier qui résiste aux incendies et s'accommode très bien au sol épuisé par le feu ; le palmier à cire, dont le tronc atteint parfois 60 mètres de hauteur.

Enfin la canne à sucre, le tabac, dont la Colombie exporte en France une bonne partie de sa production, les bananes, le coton, le riz, viennent de la zone torride. Les plaines immenses sont couvertes de pâturages naturels où vivent à l'état libre de nombreux troupeaux de bétail.

La zone tempérée, où le thermomètre varie entre 18 et 25 degrés centigrades, comprise entre 800 et 2.000 mètres d'altitude, est la zone des merveilleuses orchidées qui fleurissent entre les grandes branches des arbres gigantesques, et celle des fruits délicieux des tropiques : mangue, avocat, grenadille, papaye, etc., etc. C'est dans la zone tempérée que se fait la culture du caféier, qui a pris en Colombie un énorme développement ; la production annuelle de ce pays dépasse 150 millions de kilogrammes par an, ce qui le place dans le monde comme le deuxième pays producteur par la quantité, mais la Colombie est le plus important producteur de cafés fins ou « suaves ». Permettez-moi de faire ici une courte parenthèse qui ne manquera pas d'intéresser les nombreux buveurs de café. Il y a deux sortes de cafés : les « aigres » et les « suaves » ou « doux », qui se différencient comme peuvent se différencier les tabacs noirs et les tabacs jaunes. Les cafés aigres, base de la grande production mondiale, ont une saveur assez

forte et « aigre », comme leur nom l'indique. Les cafés « suaves » (que vous connaissez généralement sous le nom de moka), sont d'un arôme exquis et d'une saveur très délicate. Les cafés suaves sont mélangés aux cafés aigres pour bonifier ces derniers, dans des proportions variables suivant les marques. Je conseille aux amateurs de café de boire le café « suave » pur de tout mélange, sûr qu'ils n'en voudront pas d'autre par la suite.

Presque toute la production colombienne de café est absorbée par les Etats-Unis, mais la Suède, le Danemark, la Hollande, l'Angleterre et la France en consomment aussi.

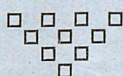
La zone froide, au-dessous de 18 degrés, et à une altitude dépassant 2.000 mètres, donne toutes les productions de l'Europe : blé et autres céréales, pommes de terre, pâturages.

La proximité des trois zones produit des effets qui semblent incroyables à un Européen. C'est ainsi que, par exemple, sur le marché de Bogota l'on trouve toute l'année des ananas ou des bananes fraîchement cueillis à côté de fraises, et que les mangues, les poires, les pommes et les légumes frais voisinent dans un même panier.

Cette variété dans la production est une force pour le pays, puisque celui-ci peut non seulement se suffire à lui-même, mais varier ses exportations et ne pas dépendre uniquement d'un ou deux articles. C'est pourquoi, du reste, la Colombie se maintient comme pays exportateur et que le mouvement de ses exportations régulièrement supérieures aux importations, a décuplé pendant ces douze dernières années. C'est aussi pourquoi la monnaie colombienne est actuellement la plus valorisée d'Amérique après le dollar.

En résumé, avec ses richesses minérales et végétales, avec l'étendue de son territoire deux fois et demi plus grand que celui de la France, avec sa population laborieuse, possédant des côtes sur l'Atlantique et le Pacifique, avec un réseau de fleuves admirable, il ne manque à ce pays que des capitaux, des voies de communication pour un rapide développement.

Si nous ouvrons toutes grandes les portes de notre pays à ceux qui voudront profiter de ces avantageuses conditions, les Français peuvent savoir qu'ils seront parmi les préférés.



Exportations françaises vers la Colombie effectuées par le port de Saint-Nazaire

MARCHANDISES	OCTOBRE 1923		NOVEMBRE 1923		DÉCEMBRE 1923	
	Kilos	Francs	Kilos	Francs	Kilos	Francs
1 — Huiles et graisses.	—	—	—	—	—	—
2 — Aliments et condiments	3.932 500	36.058 60	7.664 800	74.266 55	1.949 500	15.910 30
3 — Eclairage et combustible.	»	»	»	»	»	»
4 — Animaux.	»	1.440 »	»	»	»	58.000 »
5 — Machines et outils pour agriculture, mines et industrie.	2.714 »	32.492 60	1.772 »	15.512 05	119 »	2.550 »
6 — Arts, métiers et professions : appareils, machines et outils.	107 »	1.000 »	254 »	2.252 »	»	»
7 — Armes, accessoires et munitions.	417 »	5.000 »	100 »	2.268 »	48 »	642 »
8 — Vernis, couleurs et encres.	180 »	1.057 95	421 »	360 »	6.776 »	19.222 35
9 — Boissons, vins, liqueurs et autres liquides.	33.702 »	177.034 »	14.394 »	77.695 60	1.971 »	10.666 »
10 — Cristaux, verreries, faïences, porcelaines, terres cuites, etc.	2.517 »	25.156 »	3.068 400	49.700 25	753 »	11.944 55
11 — Caoutchouc, celluloïd, gutta-percha, tagua, imitations.	2.675 300	77.604 »	4.502 400	116.795 60	1.302 »	38.159 »
12 — Nacres, écailles, coraux, os, ivoires et autres produits animaux.	1.184 »	7.607 75	659 »	6.615 »	223 »	14.315 »
13 — Cuirs, peaux et leur manufacture.	571 »	13.731 65	265 »	23.332 50	56 »	4.800 »
14 — Drogues, médecines, produits chimiques, médicaux, pharmaceutiques, optiques, chirurgiques et scientifiques en général.	7.390 »	87.302 »	23.397 400	263.620 15	5.287 650	65.323 »
15 — Electricité.	60 »	2.010 »	»	»	53 »	730 »
16 — Explosifs et matières inflammables.	»	»	»	»	»	»
17 — Instruments de musique	104 »	1.520 »	863 »	19.903 10	»	»
18 — Locomotion	»	»	912 »	5.600 »	219 »	1.821 »
19 — Bois et matières ligneuses.	2.404 »	21.128 »	5.146 560	71.468 85	1.014 »	6.742 05
20 — Métaux.	4.724 800	66.648 35	9.133 »	47.763 »	1.073 »	56.000 »
21 — Papiers, cartons, livres, fournitures pour écoles et fournitures pour bureaux en général.	6.925 »	87.957 20	5.017 »	45.525 10	1.400 »	6.032 »
22 — Parfumerie et savons	4.105 »	11.914 »	3.951 »	52.949 70	924 »	17.418 10
23 — Plantes et graines.. . . .	»	»	»	»	»	»
24 — Textiles.	11.120 »	584.716 55	22.306 300	1.247.344 55	8.978 500	466.088 10
25 — Tabacs et manufactures.	»	»	»	»	»	»
26 — Divers	»	»	249 »	22.433 75	8 200	1.177 30
Total.	82.372 600	1.241.380 60	104.386 860	2.150.805 75	32.154 850	797.541 65

SECCION ESPANOLA

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 15 de Enero de 1924.

Quien intente hacer un minucioso estudio de todo lo acaecido durant el año 1923, la primero que á su mente se vendrá es la lentitud con que caminan los asuntos económicos y financieros nacidos al calor de la guerre. De su pronta resolución depende el restablecimiento y equilibrio del Viejo Continente, y es tan arduo el problema, que el porvenir de los pueblos y el de la vida comercial, se hallan pendientes de ello.

En cuanto á nuestro país, él camina por las sendas de la verdad, y sólo el punto de vista de la tan traída y llevada cuestion de las Reparaciones, es el que nos intranquiliza é impacienta.

Grandes fueron las sacrificios que Francia tuvo que soportar en el año que acaba de expirar, y al nacer el actual, las maniobras de la especulacion extranjera, quieren turbar la obra emprendida. No hay razon para que esto suceda y máxime si nos atenemos á nuestra situación economica. El presupuesto votado el 30 de Junio pasado, ha sido cubierto al finalizar el 1923 : 23.402.487,556 francos fueron los gastos previstos y francos 23.437.954.832 los ingresos recaudados ; es decir, casi en cifras redondas 35 millones de francos en favor de los ingresos.

Digno de encomio es el esfuerzo del pueblo francés, que sabe llevar con resignación la cruz de las contribuciones fiscales, y sabe imponerse sacrificios como ningún otro país.

Es interesante anotar las cargas que corresponden á los contribuyentes de cada país : 260 francos corresponden al americano ; 829 al inglés, 875 al francés, mientras que el alemán á penas paga lo que pagaba el francés en 1913. (Tales cifras se calculan á 25 francos la libra esterlina.)

De todos modos y á pesar de las cargas fiscales, nuestro presupuesto ordinario presenta buen aspecto. Más, hay que tener en cuenta que existe otro extraordinario y denominado gastos recobrables, destinado como todo el mundo bien lo sabe á reconstruir las regiones liberadas, y el que en gran parte será cubierto por empréstitos hechos en el país. Pasan de 52.580 millones de francos los que hasta la fecha se llevan gastados por tal concepto, y como quiera que la cifra calculada es de 76 mil millones lo que costará su total reconstrucción, aún tien Francia que desembolsar 24 mil millones de francos en estos tres proximos años.

Si una vez examinada nuestra situación financiera, se quiere igualmente examinar la economica, se verá con satisfacción cuan floreciente fué para ella el año de 1923, por ser de actividad y progreso para la industria y comercio.

Ante todo, bueno será que mencionemos la reconstitución de nuestras minas carboneras, las cuales y á pesar de los daños ocasionados por la guerra, producen hoy casi la misma cantidad que en 1913. Mucho han progresado también las industrias metalurgicas, por contar en la actualidad 112 Altos Hornos en plena actividad. Lo mismo sucede con las industrias textiles y con las de productos quimicos, sus progresos fueron tan considerables, que han conquistado mercados exteriores que hasta ahora no habian podido serlo.

Y si se extiende la vista á nuestro intercambio comercial, sus resultados fueron felices ; las importaciones aumentan, y tal incremento han tomado nuestras exportaciones, que al terminar el año, su balance es halagüeño, no pudiendo detallar aqui el cuadro comparativo de las mismas, por carecer de espacio para ello.

CAMBIO SOBRE EL EXTRANJERO. — Mal ha comenzado el año en el mercado de moneda.

A última hora, una reaccion bastante sensible se ha hecho sentir ; nuestro Gobierno, en presencia de las maniobras de las Finanzas internacionales, ha tomado para impedir las medidas energicas, las cuales, sin disputa alguna, serán saludables y repercutirán en beneficio de nuestra moneda.

Hoy cotizamos como sigue :

Paris sobre Londres (la libra esterlina) Fcos	94.81 1/2
Paris sobre Nueva York (el dolar)..... Fcos	22.34 1/2
Nueva York sobre Londres (la libra esterlina)	\$ 4.25 3/4
Nueva York sobre Paris (el dolar)..... Fcos	22.32

Siendo asi, que por equivalencia el franco francés vale :

En Nueva York : fcos 0,231 ; en Londres : fcos 0,265 ; en Italia : fcos 1,03, y en Alemania : fcos —.—.

CAFE (los 50 kilos).

*Existencias de los Cafés almacenados en el Havre
el 10 Enero de 1924*

según los datos suministrados
por la Administración de los Docks-Entrepôts

Procedencias	Existencias 10 Enero 1924	Existencias 10 Enero 1923
	Sacos y Barriles	Sacos y Barriles
Brasil	269.314	281.815
Haiti	37.222	47.932
Antillas et Centro-America.	29.377	56.133
Otras	34.743	49.189
Colonias francesas	3.766	5.696
Totales	374.422	440.765

Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las almacenadas..... 141.404 sacos.

ó sea un total de.... 515.826 sacos.

La situación del articulo se ha encontrado firme en nuestro mercado y en ciertos momentos acusaron los cursos un alza de francos 24 á 26.

Gran parte de esta firmeza se debe : al mejoramiento reciente de la moneda brasileña, á la depreciación de la nuestra y á los avisos que se reciben de los mercados cafeteros.

El mejoramiento del cambio brasileño, ha sido un factor que ha venido en apoyo de la pretensiones del

principal país productor, el cual, hoy se encuentra bajo la influencia de poder dictar los precios en los mercados consumidores, lo que hace sin dificultad alguna, todez vez que las existencias visibles de los mismos, se hallan reducidas á su minima expresión.

Las entregas al consumo durante el primer semestre de esta campaña, han sido de 11.076.000 sacos, y aunque las del segundo no sean tan importantes, hay lugar de creer que, el consumo mundial, será algo mayor de 20 millones de sacos.

Todo el mundo opina de esta manera, si bien es verdad que, los precios vigentes, en muy poco estimulan al consumo. De todos modos, suponiendo que el consumo alcance la cifra de 20 millones de sacos, las entregas al consumo hasta fines de Diciembre, fueron de un millón de sacos menos que lo que fueron a fines de Diciembre de 1922; pero, los ingresos á Rio y Santos se calcula que serán de 3 millones más que el año pasado, y á pesar de las estimaciones tan reducidas de las cosechas de los llamados cafés diversos o dulces, los arribos de estas procedencias serán poco más o menos iguales á los de 1923.

No cabe duda, que las medidas que tome el Brasil por ser dueño de la situación actual, influirán en los cursos, pero siempre tendrá que contar con su situación financiera.

Por lo tanto, los países importadores no se inquietarán mucho por la marcha del cambio brasileño. Sin embargo, nuestro mercado, sufrirá las consecuencias de las alternativas de nuestra moneda, y, si en realidad se ha menospreciado de una manera considerable, hoy las impresiones son mejores, toda vez que nuestro gobierno ha tomado cartas en el asunto y se cree que en plazo no lejano, el franco se mantendrá á una tasa más normal.

En disponible y á pesar de las fluctuaciones del mercado á plazos, los negocios efectuados en plaza han sido de alguna consideración en estos días para los cafés corrientes de procedencias COLOMBIANA. Estos cafés se venden, en nuestro mercado, con facilidad y á precios llenos.

Cotizamos para mercancía disponible en el mercado, los 50 kilos, condiciones del Havre :

COLOMBIA :

Ocaña, trillados	378 » 388
Cucuta	380 » 390
Bucaramanga, trillados corrientes....	380 » 390
Bucaramanga, trillados superiores....	410 » 430
Cucuta y Bucaramanga, lavados.....	415 » 440
Bogota, lavados :	
« Fantasia ».....	440 » 450
« Bueno ».....	425 » 435
Manizales y Medellin, lavados :	
« Excelso ».....	440 » 450
« Extra ».....	425 » 435
Cauca, lavados	380 » 420

TABACO (los 100 kilos). — Asi como lo teníamos previsto, los negocios en plaza han tomado cierta intensidad durante la quincena que hoy termina, y nosotros hemos vendido cerca de 5.000 fardos de tabaco de diversas procedencia. Estos ultimos días, la perturbacion de ciertas divisas extranjeras, ha enfriado un poco á los fabricantes.

Sin embargo; aún tenemos en perspectiva numerosos

pedidos de nuestra fiel clientela, la cual tiene por costumbre efectuar sus compras en nuestro mercado.

En efecto, poseyendo nuestro puerto líneas regulares para todos los países, así como vías férreas en combinación con nuestros almacenes, esto hace que cuantos pedidos nos hagan, los podamos servir con la regularidad debida; y es por lo que, hoy en día en nuestro puerto, el artículo de que nos ocupamos, ocupa un puesto importante entre el tonelaje de importación.

Entre los tabacos de Colombia es el « CARMEN » el preferido por los fabricantes, y en estos ultimos días hemos tenido el gusto de colocar algunos lotes á precios reenumeradores.

Cotizamos :

Carmen (Colombia)

3° clase ó A	410/420
2° clase ó AA	450/460
1° clase ó AAA	490/500

Precios por 100 kilos, condiciones acostumbradas de nuestra plaza, y para mercancía sana y de buena calidad.

ALGODON (los 50 kilos). — Aunque nada interesante de por si ha ocurrido al artículo durante la quincena que hoy termina, las bruscas oscilaciones de las divisas extranjeras, han influido para que en nuestra plaza suban los cursos de una manera considerable. Y si no fuera por estas alternativas de mercado de moneda, las incertidumbres políticas que todavía existen, serian tambien causas justificadas para cualquier movimiento alcista.

La actitud de Liverpool, ha sido en estos días engañosa. La cuestión de la política interior preocupa mucho á los ingleses y por lo tanto los negocios se resienten. Manchester, solo trata pequeños negocios con las Indias y las ofertas de esta, se hallan por debajo de las solicitadas por los fabricantes ingleses.

En el mercado chino, la posición es poco satisfactoria, los elevados precios y la inestabilidad de su política, hacen que deste varias quincenas no se vean transacciones de alguna importancia.

En el neoyorquino, las ventas de tejidos son moderadas desde hace unos meses, nadie quiere pagar los precios solicitados por los fabricantes y el *Rail-River* se conforma con tratar de 30.000 á 40.000 piezas de tejidos estampadas cada semana. Disminuye la producción en las fábricas y nadie se aventura á contar con existencias, en vista del precio tan elevado que, en la producción, existe en estos momentos. Las cifras semanales de las entregas á los hiladores americanos, reflejan gran apatía y ello lo demuestra el haber sufrido una reducción de más de 400.000 balas desde el 1° de Agosto hasta la fecha. Y según rumores de estos días en Nueva York, las cifras oficiales del consumo en los Estados Unidos, acusan una disminución bastante considerable con relacion al año pasado.

Además de tal situación tan poco animosa, á causa de la moderación del consumo, lo mismo en algodón en rama que en fabricado, los mercados se han encontrado dominados por los informes publicados por les desgranadores, los cuales acusan una desmotación de 258.000 balas, en lugar de 105.000 durante el periodo del 12 al 31 de Diciembre. La cifra global del algodón desgranado y lo que falta por desgranar, hace pensar que, la previsión formulada por el *Bureau d'Agriculture* el 12 Diciembre último será pasada y que unida á los

linters, la cosecha será de 10.700.000 à 10.800.000 de balas.

Y si el consumo continua siendo tan moderado, como en la hora actual, tal producción, junto con las cosechas auxiliares, será suficiente para poder alimentar las devanadoras durante esta campaña.

En cuanto al mercado havrés, la situación se halla dominada por la cuestión del franco.

Recomendamos à los exportadores colombianos que nos envíen copiosas muestras de algodón de la actual cosecha, toda vez que importantes negocios podemos tratar, lo mismo en disponible que en embarques futuros y en condiciones satisfactorias.

Cotizamos :

<i>Colombia</i>	890.—
<i>Colombia</i> (semí áspero)	975.—

CUEROS (*los 50 kilos*). — Dificiles se han puesto los negocios à ultima hora, las fluctuaciones tan repentinas de las divisas extranjeras, hacen que el consumo se retraiga y que los precios suban con arreglo à las mismas.

No obstante, por ser artículo de buena aceptación en nuestro mercado, aconsejamos nos envíen cueros sanos, pesados y de buena calidad.

Referente à los cueros de *Colombia*, son los pesados los que interesan pues los livianos con dificultad se colocan.

Cotizamos :

Colombia

Honda y Bogota secos 9 à 10 kilos.....	370/380
Antioqueños, secos	368/380
Bucaramanga y Santa Marta, secos.....	355/370

CRINES (*los 50 kilos*). — Cuantos lotes llegan à nuestro mercado se venden pronto y bien, sobre todo, si tienen buena presentación y dimensiones proporcionales. Sin existencias en plaza cotizamos como sigue :

de fcos

Crin vacuno, con la cola y lavados.....	325 à 350
Crin vacuno, con la cola y sin lavar.....	275 » 300
Crin vacuno, sin la cola	500 » 600
Crin caballar, buenos y largos	600 » 750
Crin caballar, buenos y mezclados	400 » 425

CUERNOS O ASTAS DE RES (*las 100 piezas*). — Todos cuantos lotes llegan à nuestro mercado se venden con suma facilidad y más aún si son grandes, sanos y puntiagudos. Los preferidos son los procedentes de los Maderos, pues, los recogidos en los campos tienen poca aceptación.

Colombia : de 75 à 125 fcos pesando las 100 piezas de 30 à 35 kilos.

Colombia : de 150 à 180 fcos pesando las 100 piezas de 40 à 45 kilos.

TAGUA (*los 100 kilos*). — Continua siendo firme la situación de nuestro mercado por esta clase de nueces, las cuales se colocan con facilidad y máxime si se encuentran bien peladas. Muy poco tenemos que ofrecer y aconsejamos nos envíen pequeños lotes para venderlos en seguida y à precios llenos.

Cotizamos para mercancía disponible en almacén, nueces descortezadas :

Tumaco, Cartagena & Savanilla, de fcos 155 à 175 los 100 kilos cond. Havre.

Tumaco, Cartagena & Savanilla con corteza, de fcos 100 à 115 los 100 kilos cond. Havre.

CAREY O CONCHAS DE TORTUGA (*el 1/2 kilo*). — Se nota muy buena demanda para las conchas limpias y bien curadas. No hay existencias en plaza y pequeños lotes se venderían de 135 à 145 francos el 1/2 kilo.

DIVIDIVI O CASCALOTE (*los 50 kilos*). — También este artículo demuestra interés y la demanda por parte de la tanería se hace sentir. Nuevamente aconsejamos nos hagan embarques u ofertas de lotes de 10 à 20 toneladas. Hoy podríamos obtener un precio mayor de francos 37 los 50 kilos.

BALATA. — Artículo muy solicitado en plaza, teniendo buena aceptación la de Colombia y sin nada que ofrecer, cotizamos à francos 26,50 el kilo.

PERLAS FINAS. — Debido à las oscilaciones de la libra esterlina, las perlas finas de la India Inglesa, demasiado costosas, se venden con dificultad en el mercado francés, y por eso las procedentes de Colombia, se colocan con más facilidad ; siendo así que, aconsejamos à nuestros amigos y clientes, nos envíen pequeños lotes, procurando que sean de perlas bien clasificadas y de variado surtido.

Por carecer de lotes disponibles, no podemos servir pedidos de importancia que hemos recibido.

PLUMAS DE GARZA. — Debemos significar à nuestros clientes que en este país tienen mejor aceptación que en cualquier otro, estas ricas plumas, por ser muy solicitadas por la industria de la Moda.

La « Crosse » o « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » o « Pluma larga » de 1ª y 2ª, se colocan à precios satisfactorios, segun presentación de las mismas.

También las grises o blancas de garzas morenas tienen buena aceptación, y siempre que ellas vengan bien clasificadas.

Siendo así que, al igual que en años anteriores, nos ponemos à disposición de nuestra clientela de Colombia, para suministrarle por carta, cuantos datos, precios y aclaraciones crean convenientes.

(*Communicado por la MAISON LATHAM*).

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un premio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

Adresse Télégraphique : *Firdeg-Paris.*

Codes : *A. B. C. 5° Samper, Lieber's 5 lettres*

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9^e)

Adresse Télégraphique : *Georgaub-Paris.*

Codes : *A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 lettres*
Bentleys Complete.

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

CAPITAL : 250 MILLIONS DE FR. entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, PARIS

OPERATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de chèques, Achat et vente de Monnaies étrangères, Lettres de crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

AGENCES

44 Bureaux de quartiers dans Paris, 15 Bureaux de Banlieue, 217 Agences en Province, 11 Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat, 13 Agences à l'Etranger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère ; 2, place de l'Opéra ; 147, boulevard Saint-Germain ; 49, avenue des Champs-Élysées ; 35, avenue Mac-Mahon ; 1, avenue de Villiers ; 12, boulevard Raspail, et dans les principales Agences de France. Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire, à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE

Les Bons à intérêt, délivrés par le Comptoir National, de six à onze mois et d'un an à quatre ans, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK, Ltd

Siège Social à LONDRES

CAPITAL ET RÉSERVES dépassent £ 13.000.000

SUCCURSALES dans les principales villes de l'Argentine,
du Chili et de l'Uruguay

SUCCURSALES à Barcelone, Bilbao, Madrid, Vigo, Séville,
Valence, New-York (U.S.A.), Lima (Pérou) et Mexico (Mexique)

BANQUE ANGLO SUD AMERICAINE

SUCCURSALE DE PARIS : 19, rue Scribe et 33, boulevard Haussmann PARIS (IX^e)

Location de Coffres-Forts

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

BERNARDO BERNAL & C^o*Rep. de Colombie*

MEDELLIN

MANIZALES

Apartado N^o 142Apartado N^o 131**Exportateurs de Café de Medellin
Manizales Tolima et Bogota***Relations directes avec
les plus importantes Maisons
et brûleurs de Café***Ecrivez et demandez des informations
Références et détails****Direction télégraphique BEBERNAL****CODES LIEBER'S ET BENTLEY****SOCIÉDAD DE
URBANIZACION MUTUARIA***(Sociedad Anonima)***MEDELLIN** (République de Colombie)*Capital autorisé \$ 2.500.000**Capital versé \$ 1.000.000***ASSURANCES GENERALES****Réassurances****Construction et Vente de Maisons
payables à terme, avec ou sans assurance vie****PRÊTS HYPOTHÉCAIRES****Prêts aux Départements et Municipalités****Caisse d'Épargne et de Retraite****RENTES VIAGÈRES****C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE****PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE****ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE****Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France
La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon****Coïncidence à Fort-de-France pour :****Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie****HAITI****Le Havre et Bordeaux-San Juan de Puerto-Rico-Puerto-Plata-Cap Haïtien****SERVICE COMMERCIAL****Hambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon
Callao - Mollendo - Arica-Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano****S'adresser à la " C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE ", 6, rue Auber, PARIS***Registre du Commerce : Seine n^o 64.487*

200.000

sacs de café de propriété de ses sociétaires
ont été exportés jusqu'à présent par la

UNION CAFETERA COLOMBIANA

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
ayant pour but le développement des intérêts
des Planteurs de Café

*Elle se charge de la préparation et exportation,
pour le compte des propri'aires,
de toutes quantités de café qui lui sont confiées
et obtient les meilleures conditions*

ELLE FAIT DES AVANCES EN ESPÈCES

Pour pouvoir utiliser les services de la
UNION CAFETERA
il est requis d'en être sociétaire

Demander tous renseignements aux bureaux de la Société

MEDELLIN

Calle de San Juan N° 1 à 9

BERRIO GAVIRIA & C°

Agents et Représentants
de Firmes Etrangères

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

(A. du S.)

Maison principale BOGOTÁ

Apartado N° 30

Maisons à MEDELLIN et BARRANQUILLA

Cables **BERRIGAV**

Références sur demande

BANCO CENTRAL

BOGOTÁ -- COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000
Réserves . . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts :

à 3 mois.. 4 o/o par an
à 6 mois.. 5 o/o par an
à 9 mois.. 6 o/o par an
à 12 mois.. 7 o/o par an
à 24 mois.. 8 o/o par an

Directeur gérant : **G. Gonzalez Lince**
Secrétaire : **Luis E. Williamson**
Caissier principal : **Leopoldo Baron**

Les Établissements
POULENC Frères

Société Anonyme
au Capital de 40 Millions de francs

Siège Social :

92, Rue Vieille-du-Temple, 92. -- PARIS (III^e)

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES PURS

préparés spécialement pour
l'Industrie,

la Pharmacie,

la Photographie,

la Céramique

et les Laboratoires Scientifiques

et Industriels

Représentants pour la République de Colombie

MM. J. PAULY & C°

BOGOTÁ

Apartado 649

BOGOTÁ

SAVEZ-VOUS

- Q ue la COLOMBIE tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?
- Q ue sa superficie est supérieure à celles de la France et de l'Allemagne réunies ?
- Q ue sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important.
- Q ue sa population est de sept millions d'habitants ?
- Q ue la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?
- Q ue la Colombie est en pleine prospérité ?
- Q ue la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?
- Q ue la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?
- Q ue la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?
- Q ue la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales entre la France et la Colombie, et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir, nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons Colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

9, Boulevard de la Madeleine, 9

Téléphone : Central 74-09

Sachez que la Colombie est aujourd'hui:



Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le troisième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolières sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.